

## JEUX ET DIVERTISSEMENTS

## No 15 — ANAGRAMME.

Sur mes cinq pieds, je suis une antique cité,  
 Mes monuments romains, fiers de leur vétusté,  
 Ont vu souvent, jadis, dans les grands jours de fête  
 Les esclaves livrés à la fureur des bêtes.  
 Change mes pieds, lecteur, tu verras aussitôt,  
 De l'active industrie, la source inépuisable,  
 L'homme laborieux, toujours insatiable  
 Du bien-être, en mon sein trouve tous les métaux.

Solution du problème proposé dans le n° 9 du JOURNAL DES FAMILLES :

No 13.—ANAGRAMME. Les mots sont : TIRET et TITRE

## HYGIENE PRATIQUE

## Guérison des foulures et entorses.

Tous les jours on est exposé à se fouler un membre ou à avoir une entorse ; mais bien plus dans la saison des neiges, du verglas et de la gelée qu'à toute autre époque de l'année.

Dans le cas où un pareil accident vous arriverait, entourez de suite la partie foulée d'un linge mouillé dont vous entretiendrez l'humidité constante par un léger arrosage d'eau ordinaire, et mieux encore d'eau salée. Ces premiers soins donnés, ayez recours aux frictions faites avec de l'eau-de-vie camphrée composée de 30 grammes de camphre en dissolution dans 1000 grammes d'alcool à 60 degrés centésimaux, ou avec de l'eau vulnéraire rouge dite "teinture vulnéraire," composée d'alcool à 80 degrés dans lequel on fait infuser des feuilles de basilic, d'hysope, de marjolaine, de mélisse, de sauge, de romarin, de sarriette, de serpolet, de thym, d'absinthe, de lavande et de fenouil. On s'en sert en lotions et en compresses.

## RECETTES FAMILIÈRES

## Huitres frites

Mettez dans une casserole beurre, farine, eau, vinaigre, sel, poivre, persil, ciboules, ail, échalotes hachés, clous de girofle, thym, laurier. Posez la casserole sur le feu, et quand le tout commence à chauffer jetez dedans les huitres que vous aurez extraites de leurs coquilles. Après quelques instants, on ôte les huitres, on les fait égoutter, on les trempe dans une pâte à frire légère, et on les fait frire. Servez avec du persil frit.

## Huitres sautées

Otez les huitres de leurs coquilles ; recueillez-en l'eau. Mettez cette eau dans une casserole avec du velouté, un peu de vin blanc, fines herbes, beurre, gros poivre. Faites bouillir le tout, et lorsque la sauce sera suffisamment réduite, vous mettrez les huitres dedans, et vous les dresserez au moment où elles seront près de bouillir. On peut y ajouter des champignons et des croûtons frits au beurre.

## Maquereau à la maître-d'hôtel

Videz, lavez, essayez bien un maquereau ; posez-le, pour griller, sur un gril bien chaud, afin qu'il ne s'attache pas. Quand il est bien cuit, on le fend par le dos et on met dans l'intérieur du beurre manié avec des fines herbes, poivre, sel, et jus de citron.

## Reconnaître si un vin est coloré avec de la fuchsine

Je ne parle pas ici de procédés chimiques, mais bien d'un moyen à la portée de tout le monde. Il consiste à déposer sur la main une goutte de vin suspecté et à l'y laisser quelques instants. Lavez ensuite la place avec de l'eau. Si la boisson contient de la fuchsine, la peau restera colorée en rouge vif et la couleur ne disparaîtra que par de nombreux lavages à l'eau. Si le vin est naturel, la tache produite s'en ira dès le premier lavage.

## L'ESPRIT DE TOUT LE MONDE

Un paysan à son avocat.

Un paysan étant allé consulter un habile avocat, comme il lui

dit que sa cause n'était pas bonne, le paysan se retira sans payer. L'avocat le fit appeler, pour lui dire qu'il n'avait pas bien examiné toutes ses pièces. Il les revit, et faisant semblant de changer d'avis, il conseilla de poursuivre son procès, l'assurant qu'il avait bonne cause. Le paysan fort satisfait paya ce dernier conseil ; et comme il s'en allait : " Mon ami, lui dit l'avocat, ne voyez-vous pas que le premier conseil que vous ne m'avez pas payé était le meilleur ? Profitez-en, et ne plaidez point mal à propos."

Deux Gascons partirent un jour de Bordeaux avec la résolution de voir du pays ensemble, et de faire fortune par tous les moyens. Ils furent à Paris où s'étant mis à exercer le métier de filon, ils ne tardèrent pas à se faire mettre la main sur le collet, et comme leur mine semblait dire qu'ils n'en étaient point à leur apprentissage, on les dépouilla pour voir s'ils n'étaient point officiers de Sa Majesté, c'est-à-dire marqués aux armes du roi ; on en trouva un qui les avaient sur l'épaule. Il fut condamné à être pendu en place de Grève, et l'autre à être fouetté au pied de la potence. L'arrêté ayant été exécuté, celui qui avait évité la mort fut mis en liberté ; et quelque temps après il s'en retourna en son pays, où il fut visité de tous ses parents et amis, auxquels il racontait des merveilles de son voyage. Comme chacun lui demandait ce qu'était devenu son compagnon : " Il a fait une belle fortune, dit-il, et n'a pas fait mentir le proverbe qui dit que nul n'est parfait dans son pays.— Comment, lui demanda-t-on, quelle fortune a-t-il fait ?— Il s'est marié, dit-il, fort richement en pays étranger." Et comme on lui demandait qui il avait épousé : " Une fille de haut lieu, répondait-il, et j'ai bien dansé à ses noces."

Etait-il Gascon et demi ?

Un capitaine anglais, faisait enterrer pêle-mêle, sur le champ de bataille, les morts et les mourants. On lui représenta que plusieurs respiraient encore et ne demandaient qu'à vivre : " Bon, bon, dit-il, en anglais, si on voulait les écouter, il n'y en aurait pas un de mort. "

Un jeune homme très-affamé demeurait près d'un banquier qui donnait de temps à autres de grands repas. Un jour il imagina d'aller lui rendre visite sur les deux heures, et de lui proposer une opération de finance où il y avait, disait-il, 50,000 piastres à gagner. Le banquier, flatté de cette perspective, et pressé par l'heure du dîner, invite le jeune homme qui ne se fait pas prier longtemps, et joue à table un brillant rôle. Le dîner fini, le banquier n'a rien de plus pressé que de ramener notre jeune homme dans son cabinet, et de lui demander des détails sur la belle opération dont il lui a parlé : " Monsieur, dit le jeune homme, voici ce que c'est : Vous donnez cent mille piastres en mariage à mademoiselle votre fille, et moi, je la prendrai pour cinquante ; il est clair que par là vous gagnerez cinquante mille piastres."

## JOURNAL DES FAMILLES

Paraissant le samedi.

Invariablement payable d'avance

Un an \$1.50 | Six mois 75cts | Quatre mois 50cts | Deux mois 25cts

Tout nouvel abonné de six mois ou d'un an recevra gratuitement et franco, tous les numéros parus depuis le 1er janvier 1887.

Nous engageons ceux de nos agents qui vendent notre journal au numéro, de bien vouloir régler avec nous le 1er de chaque mois afin de faciliter notre administration.

## LISTE DE NOS AGENTS

A Québec : M. F. BELAND, 264, rue Saint-Jean.  
 Ottawa : MM. P. C. GUILLAUME, coin des rues York et Sussex, et MICHEL RATTEY, 298, rue de l'Église.  
 Lévis : MM. MERCIER & C<sup>ie</sup>.  
 Joliette : M. ALBERT GERVAIS.  
 Saint-Hyacinthe : M. CHARPENTIER.  
 Saint-Jérôme : M. R. MAILLIOT.  
 Lanoraie : M. J. N. CREPEAU.

LOUIS BELAIR, éditeur.